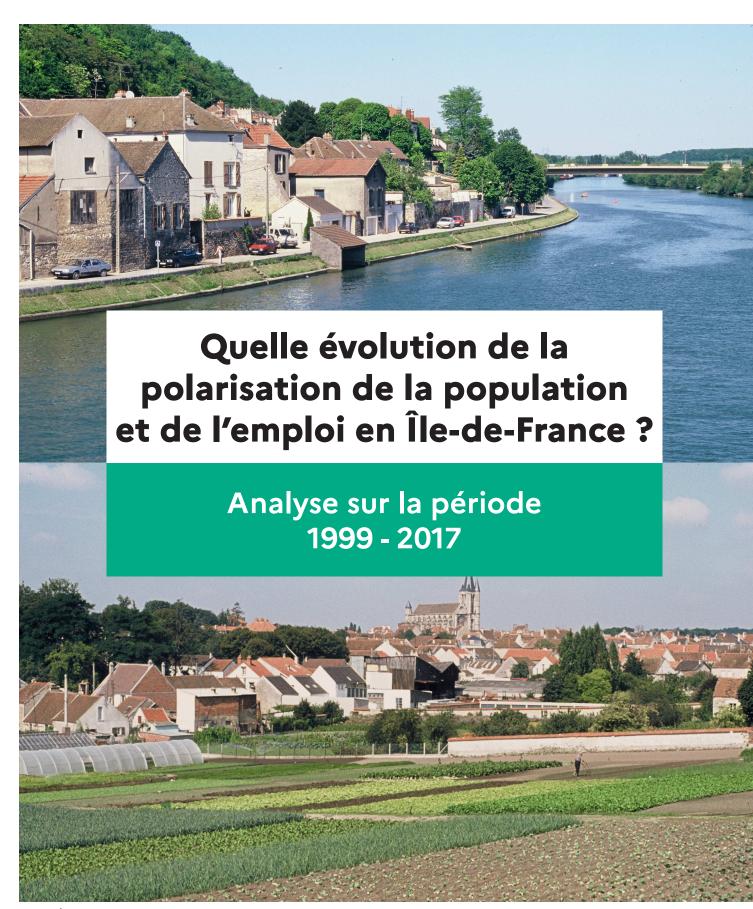


Liberté Égalité Fraternité



### Rédaction

Louise Hurtel - DRIEAT/SCDD/DCAT Céline Salagnac - DRIEAT/SCDD/DCAT Annelaure Wittmann - DRIEAT/SCDD/DCAT

# Cartographie

Christine Grolleau - DRIEAT/SCDD/DCAT

#### Relecteurs

Eric Morau - DRIEAT/SCDD/DCAT Jérôme Ayache - DRIEAT/SCDD Anastasia Wolff - DRIEAT/SCDD

#### Sources

DRIEAT - INSEE Recensements de la population 1999, 2007 et 2017

# **Sommaire**

1	Introduction	5
2	Méthodologie	
	2.1 « Pôles » retenus pour l'analyse	
	2.2 Notion d'activité humaine	
3	La polarisation progresse-t-elle ?	9
	3.1 Répartition de l'activité humaine francilienne en 2017	9
	3.2 Répartition de la progression de l'activité humaine entre 1999 et 2017	12
	3.2.1 Des dynamiques fortes dans les espaces non polarisés	
	mais des volumes importants dans les espaces polarisés	
	3.2.2 La population progresse partout	14
	3.2.3 Entre 1999 et 2017, l'emploi des 25-54 ans n'augmente que dans les PEM	
	de l'agglomération centrale	15
	3.3 La polarisation ne progresse pas et le poids de l'agglomération centrale	40
	reste stable dans l'espace francilien	16
	3.4 Les équilibres habitat-emploi se dégradent dans les pôles hors agglomération centrale	10
	3.5 Zoom sur les PEM de l'agglomération centrale	
4	Quels sont les pôles qui se renforcent et ceux en voie de fragilisation ?	
7	4.1 Les PEM situées dans l'agglomération centrale	
	4.2 Les pôles situés en dehors de l'agglomération centrale	
	4.2.1 Les PEM hors agglomération centrale ont presque tous perdu des emplois	
	4.2.2 Les trois quarts des autres agglomérations des pôles de centralité ont perdu	
	des emplois	.27
	4.3 Typologie des pôles au regard des équilibres habitat-emploi	.29
5		
Li	ste des annexes	
	nnexe 1 : MGP – Évolution de la population, des emplois et de l'activité humaine	
	entre 2007 et 2017	
Αr	nnexe 2 : liste des 108 pôles étudiés, catégories et principaux indicateurs	.39

### 1 Introduction

La transformation au fil des siècles de Paris en un lieu de concentration exceptionnel des pouvoirs politiques, économiques et des lieux culturels, initiée en 508 par Clovis qui fit de la cité des Gaulois Parisii établis au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., la capitale de son royaume et sa résidence principale, puis son extension progressive au-delà de ses enceintes, murs et fortifications, ont fortement déterminé la répartition actuelle de la population, et plus encore de l'emploi en Île-de-France.

Cette répartition est en contraste singulier avec notamment un territoire considéré comme une référence du polycentrisme, la vallée du Rhin en Allemagne.

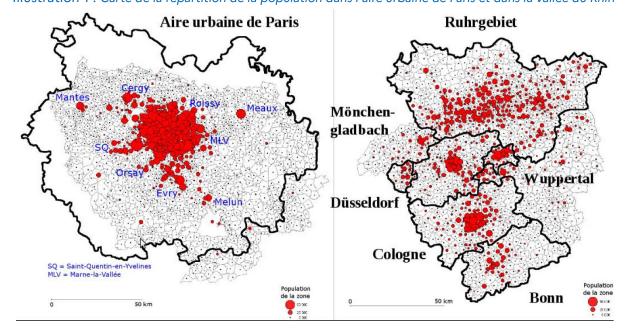


Illustration 1 : Carte de la répartition de la population dans l'aire urbaine de Paris et dans la vallée du Rhin

Source: DRIEAT - CNRS / Géographie Cités, 2012 (données 2004)

Cette concentration très forte de la population et de l'emploi représentant un véritable défi en matière de transports au quotidien, la promotion du modèle multipolaire francilien est devenue une constante des politiques publiques depuis les années 1960, à travers notamment le Plan d'aménagement et d'organisation générale de la région parisienne (PADOG) de 1960, puis les Schémas directeurs de la région Île-de-France (SDRIF) successifs.

L'étude vise à répondre aux questions suivantes, à partir d'une analyse rétrospective sur les vingt dernières années (1999–2017) :

- au regard de l'évolution de l'activité humaine, l'organisation multipolaire de la région francilienne progresse-t-elle, ou assiste-t-on au contraire à un renforcement de la métropolisation (au sens de processus de concentration des populations et des emplois sur les centres urbains majeurs, ici parisiens) ?
- quels sont les pôles qui se renforcent, et ceux qui sont en voie de fragilisation ?

5

# 2 Méthodologie

### 2.1 « Pôles » retenus pour l'analyse

Depuis une dizaine d'années, la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports (DRIEAT) a défini, en partenariat avec le laboratoire Géographie-Cités du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), un découpage original de l'Île-de-France en pôles d'emploi multi-communaux (PEM)<sup>1</sup>, à partir des données sur l'emploi (nombre d'emplois au lieu de travail) et sur les déplacements domicile-travail (intensité des flux d'actifs des communes environnantes à destination du pôle) issues du recensement de la population de l'Insee. Ces pôles d'emplois multi-communaux constituent ainsi un zonage particulièrement pertinent pour le suivi de la polarisation de la population et de l'emploi.

L'étude combine ce zonage en PEM avec le zonage établi par le SDRIF, pour aboutir au zonage d'étude qui distingue 6 catégories de territoires<sup>2</sup> représentées dans le tableau de synthèse et sur l'illustration 2.

- les PEM situés dans l'agglomération centrale au sens du SDRIF
- les autres communes situées dans l'agglomération centrale
- les PEM situés en dehors de l'agglomération centrale
- les agglomérations des pôles de centralités qui ne constituent pas un PEM
- les bourgs, villages et hameaux
- les PEM aux franges de l'Île-de-France

Il est alors possible d'analyser les dynamiques :

- de l'espace polarisé, constitué des pôles d'emplois multi-communaux ainsi que des autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF (qui ne sont pas des PEM) ;
- de l'espace non-polarisé, constitué du reste du territoire.

<sup>1</sup> DRIEAT, 60 pôles d'emplois organisent l'espace francilien, 2020.

<sup>2</sup> Voir en Annexe 2 la liste des 108 pôles étudiés avec les principaux indicateurs.

Catégorie	Description	Nombre de pôles	Nombre de communes
PEM de l'agglomération centrale	Communes des PEM définis par Géographie-Cités situés dans l'agglomération centrale au sens du SDRIF, et communes des agglomérations des pôles de centralité du SDRIF adjacentes à ces PEM³. Lorsqu'une ou plusieurs communes du PEM se situent hors agglomération centrale, le PEM est considéré comme relevant de l'agglomération centrale si la commune la plus riche en emplois du PEM s'y trouve⁴.	46	186
Reste de l'agglomération centrale	Communes hors PEM situées dans l'agglomération centrale au sens du SDRIF.	0	270
PEM hors agglomération centrale	ors agglomération situés hors agglomération centrale au sens du		68
Autres agglomérations des pôles de centralités du SDRIF	Communes des agglomérations des pôles de centralité du SDRIF qui ne constituent pas un PEM <sup>5</sup> .	42	104
Bourgs, villages et hameaux	Toutes les communes franciliennes n'entrant dans aucune des catégories précédentes.	0	659
	102	1287	
PEM aux franges de l'Île-de-France	Communes des PEM définis par Géographie- Cités, situés aux franges de la région.	6	11
	Sous-total hors Île-de-France	6	11
	Total	108	1298

<sup>3</sup> La commune de Chambly, hors Île-de-France mais appartenant au PEM de Beaumont-L'Isle-Adam et comptant 10 174 habitants ainsi que 4 167 emplois au lieu de travail en 2017, n'a pas été comptabilisée ici.

<sup>4</sup> Cas des communes de Serris, Claye-Souilly et Persan, situées hors agglomération centrale mais appartenant respectivement aux PEM de Chessy-Lagny-sur-Marne, Roissy et Beaumont-L'Isle-Adam, et dont la commune la plus riche en emplois est bien située dans l'agglomération centrale.

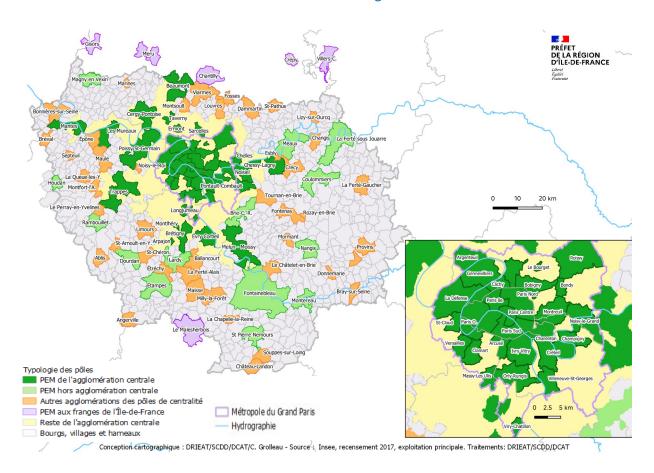
<sup>5</sup> Le SDRIF distingue des communes « pôles de centralité de niveau 1 ou 2 », ainsi que des communes « agglomérations des pôles de centralité » :

<sup>•</sup> celles identifiées par Géographie-Cités comme des PEM de l'agglomération centrale (Serris/ Chessy-Lagny-sur-Marne, Claye-Souilly /Roissy-en-France, Persan / Beaumont-L'Isle-Adam);

celles identifiées comme des PEM hors agglomération centrale (Coulommiers, Dourdan, Étampes, Fontainebleau, Houdan, La Ferté-sous-Jouarre, Magny-en-Vexin, Meaux, Montereau-Fault-Yonne, Nangis, Rambouillet, Nemours, Brie-Comte-Robert);

<sup>•</sup> celles non rattachées à des PEM, qui ont été classées dans la catégorie « autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF ».

#### Illustration 2 : Carte du zonage d'étude



#### 2.2 Notion d'activité humaine

Si le suivi de la population est possible sur l'ensemble de la période d'étude (1999–2017) sans rupture de série, il n'en va pas de même pour l'emploi. Depuis 2004, le recensement par l'Insee permet de mieux prendre en compte les actifs occupant un emploi, même occasionnel ou de courte durée, et qui sont par ailleurs étudiants, retraités ou chômeurs. Une part de l'évolution de l'emploi depuis 1999 peut ainsi être liée à ce changement. Pour la cohérence des analyses sur périodes longues, l'Insee recommande donc de suivre non pas l'ensemble des emplois au lieu de travail mais uniquement ceux occupés par des actifs âgés de 25 à 54 ans.

Ainsi sur la période 1999-2017, l'activité humaine observée est partielle, puisqu'elle concerne la population et l'emploi des 25 à 54 ans.

Pour les analyses à partir de 2007, l'ensemble des emplois au lieu de travail a été considéré. L'activité humaine observée sur la période 2007–2017 porte donc sur l'ensemble de la population et des emplois.

# 3 La polarisation progresse-t-elle?

## 3.1 Répartition de l'activité humaine francilienne en 2017

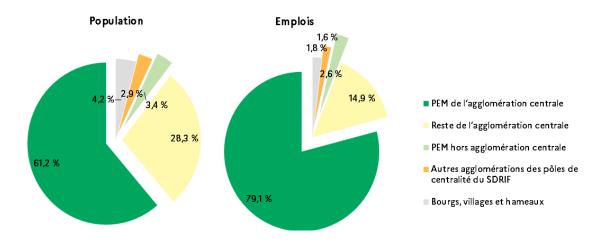


Illustration 3 : Répartition de la population et des emplois franciliens en 2017

Source: Insee, recensement 2017, exploitation principale. Traitements: DRIEAT/SCDD/DCAT

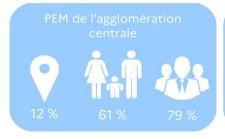
En 2017, l'espace polarisé (PEM de l'agglomération centrale, PEM hors agglomération centrale, autres agglomérations des pôles de centralité) concentre 73 % de l'activité humaine francilienne, plus précisément 83 % de l'emploi et 68 % de la population.

# Part de la population et de l'emploi dans le total de la région Île-de-France en 2017

Les espaces polarisés rassemblent 73 % de l'activité humaine



Une polarisation marquée dans l'agglomération centrale





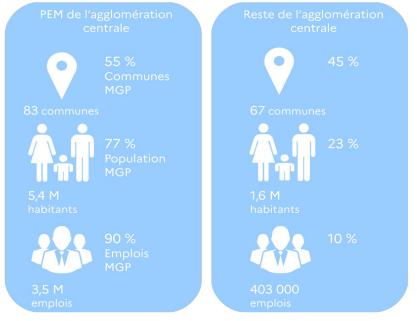
Les BVH représentent la moitié des communes mais seulement 3 % de l'activité humaine



Source : Insee, recensement 2017, exploitation principale Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT L'agglomération centrale au sens du SDRIF compte 5,4 millions d'emplois et 10,9 millions d'habitants en 2017. Elle polarise la population et plus encore les emplois, en particulier dans les PEM de l'agglomération centrale, qui concentrent 61 % de la population et 79 % des emplois franciliens.

Les bourgs, villages et hameaux (BVH) représentent la moitié des communes mais seulement 4 % de la population et 2 % de l'emploi en 2017.

# 90 % des emplois de la Métropole du Grand Paris sont situés dans des espaces polarisés



Par ailleurs, en 2017, la Métropole du Grand Paris (MGP) représente 58 % de la population et 69 % de l'emploi en Île-de-France.

Elle compte 3,9 millions d'emplois et 7,1 millions d'habitants. La part de la population résidant dans les pôles atteint 77 % et l'emploi encore davantage: 90 % des emplois de la MGP se situent dans des PEM.

Source : Insee, recensement 2017, exploitation principale

Traitements: DRIEAT/SCDD/DCAT

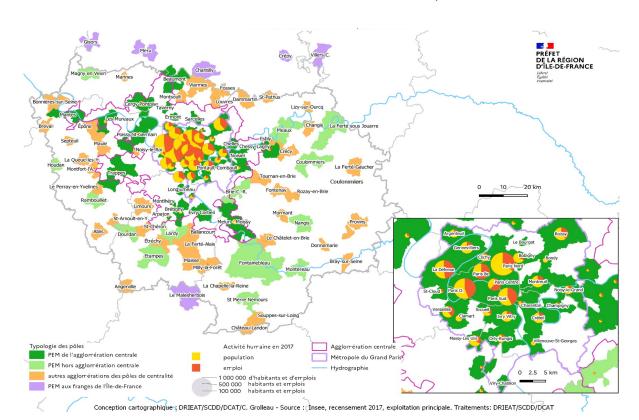


Illustration 4 : Carte de l'activité humaine dans les pôles en 2017

### 3.2 Répartition de la progression de l'activité humaine entre 1999 et 2017

# 3.2.1 Des dynamiques fortes dans les espaces non polarisés mais des volumes importants dans les espaces polarisés

Illustration 5 : Évolution de l'activité humaine

		1999-2017			2007-2017			
	Activité humaine	Population	Emplois 25-54 ans	Activité humaine	Population	Emplois		
PEM de l'agglomération centrale		<b>7</b> 9,9 % (+ 37 100/an)	7 4,7 % (+ 8 600/an)	3,4 % (+ 39 200/an)	<b>3</b> 3,9 % (+ 28 100/an)	<b>7</b> 2,5 % (+ 11 100/an)		
Reste de l'agglomération centrale	10,6 % (+ 21 800/an)	7 13,6 % (+ 22 900/an)	• - 3,1 % (- 1 100/an)	6,3 % (+ 25 300/an)	7 6,8 % (+ 22 000/an)	7 4,1 % (+ 3 300/an)		
PEM hors agglomération centrale	7,2 % (+ 1 900/an)	7 11,2 % (+ 2 300/an)	• - 5,6 % (- 400/an)	5,1 % (+ 2 800/an)	7,7 % (+ 3 000/an)	■ -1,4 % (- 200/an)		
Autres agglomérations des pôles de centralités du SDRIF	7,6 % (+ 1 600/an)	7 10,2 % (+ 1800/an)	- 4,3 % (- 200/an)	3,9 % (+ 1 600/an)	<b>7</b> 5,2 % (+ 1 700/an)	• - 1,0 % (- 100/an)		
Bourgs, villages et hameaux	11,8 % (+ 3 500/an)	7 15,4 % (+ 3 800/an)	<ul><li>- 7,1 %</li><li>(- 300/an)</li></ul>	6,1 % (+ 3 500/an)	<b>7</b> 5,9 % (+ 2 800/an)	7 6,7 % (+ 700/an)		
Île-de-France	8,8 % (+ 74 500/an)	7 11,2 % (+ 67 900/an)	7 2,8 % (+ 6 600/an)	4,2 % (+ 72 400/an)	7 5,0 % (+ 57 600/an)	7 2,7 % (+ 14 800/an)		
PEM aux franges de l'Île-de-France	5,1 % (+ 400/an)	7,1 % (+ 400/an)	• - 0,9 % (< 100/an)	2,6 % (+ 400/an)	<b>3</b> ,7 % (+ 400/an)	• - 0,2 % (< 100/an)		
France	8,3 %	<b>7</b> 10,6 %	<b>7</b> 1,0 %	3,7%	<b>7</b> 4,6 %	<b>7</b> 1,6 %		
Espaces polarisés*	8,1 % (+ 49 200/an)	<b>7</b> 9,9 % (+ 41 200/an)	7 4,2 % (+ 8 000/an)	3,5 % (+ 43 600/an)	7 4,2 % (+ 32 800/an)	<b>7</b> 2,3 % (+ 10 800/an)		
Espaces non-polarisés*	10,7 % (+ 25 300/an)	7 13,8 % (+ 26 700/an)	- 3,6 % (-1 400/an)	6,2 % (+ 28 800/an)	7 6,7 % (+ 24 800/an)	7 4,4 % (+ 4 000/an)		
Agglomération centrale*	8,8 % (+ 67 500/an)	7 11 % (+ 60 000/an)	<b>7</b> 3,4 % (+ 7 500/an)	4,1 % (+ 64 500/an)	7 4,8 % (+ 50 100/an)	7 2,8 % (+ 14 400/an)		
MGP*	8,4 % (+ 34 000/an)	7 10,6 % (+ 28 100/an)	<b>7</b> 3,6 % (+ 5 900/an)	3,9 % (+ 41 200/an)	7 4,1 % (+ 28 100/an)	<b>3</b> ,4 % (+ 13 100/an)		

Source : Insee, recensements 1999, 2007 et 2017, exploitations principale et complémentaire Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

#### \* Définitions :

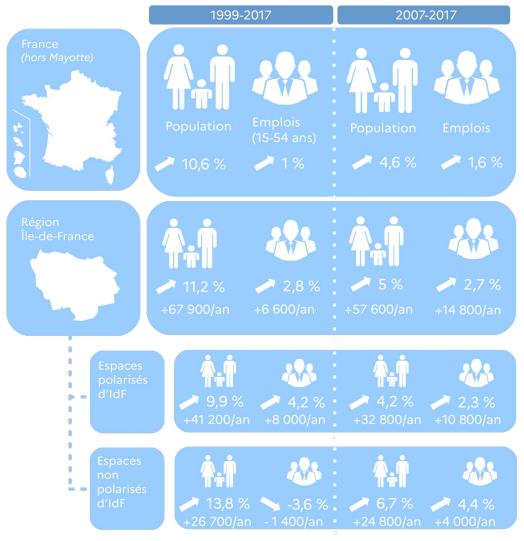
- Espaces polarisés : PEM et agglomérations des pôles de centralité ;
- Espaces non-polarisés : reste de l'agglomération centrale, bourgs, villages et hameaux ;
- Agglomération centrale : PEM de l'agglomération centrale et reste de l'agglomération centrale ;
- MGP : ensemble des communes de la métropole du Grand Paris.

L'activité humaine a connu tant sur la période 1999–2017 que sur 2007–2017 une évolution légèrement supérieure en Île-de-France (respectivement + 8,8 % et 4,2 %) par rapport à celle au niveau national (+ 8,3 % puis + 3,7 %), particulièrement dans les BVH (+ 11,8 % et 6,1 %) et le reste de l'agglomération centrale (+ 10,6 % et 6,3 %).

Ce dynamisme francilien vaut globalement à la fois pour la démographie et l'emploi<sup>6</sup>. Le poids de la région francilienne est toutefois resté globalement constant : 18 % de la population et 22 % de l'emploi.

Entre 1999 et 2017, la progression de l'activité humaine a été plus importante en volume dans les espaces polarisés (+ 49 200/an) que dans les espaces non polarisés (+ 25 300/an) mais a été à l'inverse plus forte en dynamique dans les espaces non polarisés (+ 10,7 %) que dans les espaces polarisés (+ 8,1 %).

# Analyse longue période : une évolution contrastée de la population et des emplois selon les territoires



Sources : Insee, recensements 1999, 2007 et 2017, exploitations principale et complémentaire Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

<sup>6</sup> Entre 1999 et 2017, la croissance démographique nationale s'élève à 10,6 %, mais à 11,2 % en Île-de-France (soit + 67 900 habitants/an), passant ainsi en 20 ans de 10,9 à 12,2 millions d'habitants. La croissance nationale de l'emploi 25-54 ans atteint 1 % contre 2,8 % en Île-de-France (soit + 6 600 emplois/an), ce qui représente une évolution de 4,2 à 4,3 millions d'emplois 25-54 ans.

À noter que la croissance de l'activité humaine a été supérieure à 1 000 habitants et emplois dans 5 communes rurales<sup>7</sup>, et supérieure à 10 000 habitants et emplois dans 4 communes du reste de l'agglomération centrale<sup>8</sup>.

#### 3.2.2 La population progresse partout

Entre 1999 et 2017, la croissance démographique a été plus forte en volume dans les espaces polarisés (+ 41 200 habitants/an) que dans les espaces non polarisés (+ 26 700 habitants/an) où elle a été à l'inverse supérieure en dynamique (+ 13,8 % contre + 9,9 %).

Ainsi les PEM de l'agglomération centrale ont accueilli le plus de nouveaux habitants (+ 37 100/ an) mais ont connu la plus faible dynamique (+ 9,9 %). La dynamique démographique a été forte dans les BVH (+ 15,4 % soit + 3 800 habitants/an) qui comptent 509 400 habitants en 2017, ainsi que dans le reste de l'agglomération centrale (+ 13,6 % soit + 22 900 habitants/an) qui rassemble 3,4 millions d'habitants en 2017.

Dans le même temps, la croissance démographique dans les PEM aux franges de l'Île-de-France a été plus modeste (+ 7,1 % soit + 400 habitants/an). Ces territoires recensent 102 800 habitants en 2017, soit 5 fois moins que les BVH franciliens.

#### 7 Il s'agit de :

#### 8 Il s'agit de :

- 2 communes proches du PEM de Chessy-Lagny-sur-Marne à savoir Bussy-Saint-Georges avec + 18 200 habitants et + 4 100 emplois 25-54 ans (27 400 habitants et 9 500 emplois en 2017), et Montévrain avec + 8 400 habitants et + 3 000 emplois 25-54 ans (11 600 habitants et 5 000 emplois en 2017);
- Choisy-le-Roi, contigu aux PEM d'Orly-Rungis, Ivry-Vitry, Créteil et Villeneuve-Saint-Georges, avec + 11 000 habitants, mais 300 emplois 25-54 ans, (45 300 habitants et 11 000 emplois en 2017);
- Châtillon, contigu au PEM de Clamart-Plessis Robinson avec + 8 700 habitants et + 1 900 emplois 25-64 ans (37 400 habitants et 14 000 emplois en 2017). C'est la 2<sup>e</sup> commune la plus riche en emplois du reste de l'agglomération centrale.

<sup>•</sup> Chauconin-Neufmontiers, contigu à Meaux, avec + 1 800 habitants et + 500 emplois 25-54 ans (3 300 habitants et 800 emplois en 2017), 4° BVH le plus peuplé;

<sup>•</sup> Guignes, situé entre Melun et Tournan-en-Brie, avec + 1 700 habitants et + 100 emplois 25-54 ans (4 100 habitants et 600 emplois en 2017), 2° BVH le plus peuplé;

<sup>•</sup> Jossigny, contigu au PEM de Chessy-Lagny-sur-Marne, avec + 100 habitants et + 1 500 emplois 25-54 ans supplémentaires (700 habitants et 2 100 emplois en 2017), 2° BVH en ce qui concerne l'emploi;

<sup>•</sup> Moussy-le-Neuf, proche du PEM de Roissy-en-France, avec + 700 habitants et + 500 emplois 25-54 ans (3 100 habitants et 1 400 emplois en 2017), 8° BVH le plus peuplé;

<sup>•</sup> Ennery, contigu au PEM de Cergy-Pontoise, avec + 400 habitants et + 700 emplois 25-54 ans (2 400 habitants et 2 000 emplois en 2017), 3° BVH en matière d'emplois.

# 3.2.3 Entre 1999 et 2017, l'emploi des 25-54 ans n'augmente que dans les PEM de l'agglomération centrale

Sur la période 1999–2017, l'emploi n'a progressé que dans les PEM de l'agglomération centrale avec + 8 600 emplois pour les 25-54 ans en moyenne annuelle (+ 4,7 %).

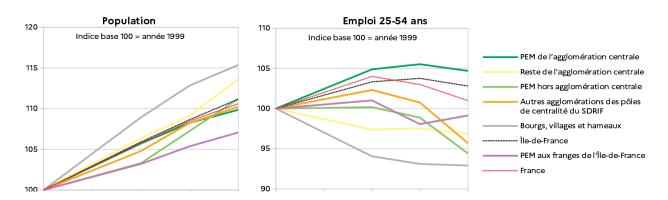
Le reste de l'agglomération centrale a perdu en moyenne annuelle 1 100 emplois pour les 25-54 ans (- 3,1 %) soit la perte la plus importante en volume<sup>9</sup>. L'emploi dans les BVH a reculé de - 7,1 %, cette perte la plus importante en dynamique représentant 300 emplois pour les 25-54 ans en moyenne annuelle<sup>10</sup>.

Ces constats relatifs aux pertes d'emplois pour les 25-54 ans sur la période 1999-2017 sont à relativiser au regard de l'évolution positive de l'emploi total sur la période 2007-2017 :

- pour le reste de l'agglomération centrale (+ 4,1 % soit + 3 300 emplois/an)<sup>11</sup>;
- ainsi que pour les BVH (+ 6,7 % soit + 700 emplois/an)<sup>12</sup>.

Les PEM hors agglomération centrale, les autres agglomérations des pôles de centralité et les PEM aux franges de l'Île-de-France ont toutefois perdu des emplois sur les deux périodes.

Illustration 6 : Évolution indicielle 1999-2017 de la population et de l'emploi pour les 25-54 ans



Source : Insee, recensements 1999, 2007, 2012 et 2017, exploitations principale et complémentaire Emplois au lieu de travail occupés par des actifs de 25 à 54 ans Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

<sup>9</sup> Ces pertes concernent 161 des 270 communes du reste de l'agglomération centrale. 9 des 10 communes les plus peuplées en 2017 ont vu leur population augmenter tout en perdant des emplois : Drancy, Le Blanc-Mesnil, Épinay-sur-Seine, Choisy-le-Roi, Livry-Gargan, Noisy-le-Sec, La Courneuve et Bagneux.

<sup>10</sup> Ces pertes ont impacté les deux tiers des BVH soit 442 communes. En particulier, Réau, 1<sup>er</sup> BVH en matière d'emplois (3 100 emplois) pour 1 800 habitants en 2017, dans l'Opération d'intérêt national (OIN) de Sénart, a accueilli 1 100 nouveaux habitants tout en perdant 1 500 emplois, pour les 25-54 ans.

<sup>11</sup> Malgré des pertes d'emplois dans 101 communes dont les plus peuplées Drancy, Épinay-sur-Seine, Sartrouville, Livry-Gargan, La Courneuve et Bagneux (qui enregistre la perte la plus importante à hauteur de - 2 300 emplois).

<sup>12</sup> Même si 295 BVH ont perdu des emplois, la perte la plus importante (- 1 100 emplois) concernant Châteaufort dans les Yvelines.

# 3.3 La polarisation ne progresse pas et le poids de l'agglomération centrale reste stable dans l'espace francilien

Illustration 7 : Captation de la croissance francilienne 1999-2017 de l'activité humaine

	Poids dans l'activité humaine		Évolution 19 en points du	Parts de	
	1999	2017	dans la population francilienne	dans l'emploi francilien	captation 1999-2017
PEM de l'agglomération centrale	66,4 %	66,0 %	<b>u</b> - 0,7	<b>7</b> 1,4	61 %
Reste de l'agglomération centrale	24,3 %	24,7 %	<b>7</b> 0,6	<b>2</b> - 0,9	29 %
PEM hors agglomération centrale	3,2 %	3,2 %	<b>→</b> 0,0	<b>&gt;</b> - 0,2	3 %
Autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF	2,6 %	2,5 %	→ 0,0	<b>→</b> - 0,1	2 %
Bourgs, villages et hameaux	3,5 %	3,6 %	<b>→</b> 0,1	<b>&gt;</b> - 0,2	5 %
Île-de-France	100,0 %	100,0 %			
Espaces polarisés	72,2 %	71,7 %	<b>u</b> - 0,7	<b>7</b> 1,1	66 %
Espaces non-polarisés	27,8 %	28,3 %	<b>7</b> 0,7	<b>u</b> - 1,1	34 %
Agglomération centrale	90,7 %	90,7 %	<b>→</b> - 0,1	<b>7</b> 0,5	91 %
MGP	61,2 %	60,9 %	<b>2</b> - 0,3	<b>7</b> 0,6	58 %

Source : Insee, recensements 1999 et 2017, exploitations principale et complémentaire Emplois au lieu de travail occupés par des actifs de 25 à 54 ans Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

Sur la période 1999–2017, les PEM de l'agglomération centrale ont capté 61 % de la croissance de l'activité humaine francilienne, soit une proportion moindre que leur part de l'activité humaine francilienne en 1999 (66,4 %), permettant ainsi un desserrement :

- essentiellement au profit du reste de l'agglomération centrale qui a capté 29 % de la croissance de l'activité humaine francilienne soit une proportion supérieure à sa part de l'activité humaine francilienne en 1999 (24,3 %);
- et dans une moindre mesure au profit des BVH qui ont capté 5 % de la croissance de l'activité humaine francilienne soit une proportion supérieure à leur part de l'activité humaine francilienne en 1999 (3,5 %).

Les espaces non polarisés (reste de l'agglomération centrale et BVH) ont capté 34 % de la croissance de l'activité humaine régionale et ainsi renforcé leur part de l'activité humaine régionale, passant de 27,8 % en 1999 à 28,3 % en 2017, uniquement grâce à l'augmentation de leur poids dans la population qui est passé de 31,7 % à 32,4 % (soit + 0,7 points). Dans le même temps, leur poids dans l'emploi des 25-54 ans a en effet diminué, passant de 17,6 % à 16,5 % (soit – 1,1 point).

En contrepartie, si les espaces polarisés ont vu leur part de l'activité humaine régionale et notamment de la population régresser dans les mêmes proportions, ils ont davantage concentré l'emploi des 25-54 ans grâce à l'attractivité des PEM de l'agglomération centrale.

Illustration 8 : Captation de la croissance francilienne 2007-2017 de l'activité humaine

		ns l'activité e régionale	Évolution 2007-201 poids.	Parts de captation	
	2007	2017	dans la population francilienne	dans l'emploi francilien	2007–2017
PEM de l'agglomération centrale	67,5 %	66,9 %	<b>&gt;</b> - 0,6	<b>→</b> - 0,1	54 %
Reste de l'agglomération centrale	23,5 %	24,0 %	<b>7</b> 0,5	<b>7</b> 0,2	35 %
PEM hors agglomération centrale	3,1 %	3,2 %	<b>→</b> 0,1	<b>→</b> - 0,1	4 %
Autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF	2,5 %	2,5 %	→ 0,0	<b>→</b> - 0,1	2 %
Bourgs, villages et hameaux	3,4 %	3,4 %	<b>→</b> 0,0	<b>→</b> 0,1	5 %
Île-de-France	100%	100%			100 %
Espaces polarisés	73,1 %	72,6 %	<b>u</b> - 0,5	<b>u</b> - 0,2	60%
Espaces non-polarisés	26,9 %	27,4 %	<b>7</b> 0,5	<b>7</b> 0,2	40%
Agglomération centrale	91,0 %	90,9 %	<b>→</b> - 0,1	<b>→</b> 0,1	89%
MGP	61,6 %	61,4 %	<b>u</b> - 0,4	<b>7</b> 0,5	57%

Source : Insee, recensements 2007 et 2017, exploitation principale Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

Sur 2007–2017, les espaces non polarisés ont capté 40 % de la croissance de l'activité humaine régionale et ont ainsi renforcé leur part de l'activité humaine, aussi bien au niveau de la population (part de 31,9 % puis de 32,4 % soit + 0,5 points) que en matière d'emploi (part de 16,5 % puis de 16,7 % soit + 0,2 points). En contrepartie, les espaces polarisés ont vu leur part de l'activité humaine diminuer dans les mêmes proportions.

En outre, comme sur la période 1999–2017, les poids de l'agglomération centrale et de la MGP sont restés stables entre 2007 et 2017, le renforcement de leur part de l'emploi compensant la diminution de celle de la population.

Que ce soit sur la période 1999–2017 ou 2007–2017, le phénomène de métropolisation au regard de l'activité humaine reste globalement stable. Ce constat masque deux mouvements opposés : s'agissant de la population, le poids de l'agglomération centrale a tendance à régresser légèrement alors qu'il augmente en matière d'emploi. Ces évolutions différenciées s'amplifient lorsqu'on concentre l'attention sur la MGP.

Quant au modèle multipolaire, il ne progresse pas : au contraire, le poids des espaces polarisés diminue, notamment sur la période récente où cette évolution se constate aussi bien en matière d'emploi que de population. Toutefois, cette dynamique est essentiellement induite par les PEM de l'agglomération centrale.

# 3.4 Les équilibres habitat-emploi se dégradent dans les pôles hors agglomération centrale

Illustration 9 : Évolution 2007–2017 du taux d'emploi

	2007	2017	Variation 2007-2017
PEM de l'agglomération centrale	1,18	1,19	<b>→</b> 0,01
Reste de l'agglomération centrale	0,52	0,51	<b>→</b> - 0,01
PEM hors agglomération centrale	0,80	0,74	<b>&gt;</b> - 0,06
Autres agglomérations des pôles de centralités du SDRIF	0,56	0,53	<b>3</b> - 0,03
BVH	0,43	0,42	<b>→</b> - 0,01
Île-de-France	0,94	0,94	→ 0,00
PEM aux franges de l'Île-de-France	0,84	0,84	→ 0,00
France	0,88	0,86	<b>&gt;</b> - 0,02
Espaces polarisés	1,14	1,14	→ 0,00
Espaces non-polarisés	0,51	0,50	<b>→</b> - 0,01
Agglomération centrale	0,98	0,98	→ 0,00
MGP	1,08	1,09	<b>→</b> 0,01

Source : Insee, recensements 2007 et 2017, exploitation complémentaire Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

L'indicateur utilisé pour mesurer les équilibres habitat-emploi est le taux d'emploi, soit le rapport entre le nombre d'emplois au lieu de travail et le nombre d'actifs au lieu de résidence, âgés de 15 à 54 ans selon l'exploitation complémentaire du recensement de la population. Un taux d'emploi supérieur à 1 signale un territoire au profil économique alors qu'un taux d'emploi inférieur à 1 caractérise un territoire au profil de plus en plus résidentiel à mesure que l'on tend vers 0. Le taux d'emploi « d'équilibre » est proche de 1.

Au niveau national, le taux d'emploi s'élève à 0,86 en 2017 et a légèrement diminué depuis 2007. Il est plus élevé en Île-de-France (0,94), où il est resté stable. Le taux d'emploi a très légèrement augmenté dans les PEM de l'agglomération centrale ainsi que dans la MGP. Dans les PEM hors agglomération centrale et dans les autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF, on constate à l'inverse une baisse assez nette du taux d'emploi.

### 3.5 Zoom sur les PEM de l'agglomération centrale

Au vu du poids des 46 PEM de l'agglomération centrale (79 % des emplois en Île-de-France - voir *illustration 3*), il est nécessaire d'analyser plus finement les évolutions qui y ont eu lieu. Pour ce faire, un découpage **concentrique** est proposé :

- au centre, les 6 PEM parisiens, à savoir Paris Nord, La Défense, Paris 8, Paris Ouest, Paris Centre et Paris Sud qui avec 2,5 millions d'emplois représentent 43 % de l'emploi francilien en 2017;
- les 9 **PEM limitrophes de Paris**, à savoir Arcueil Montrouge, Bobigny, Charenton, Clichy-St Ouen, Saint-Cloud, Ivry-Vitry, Gennevilliers, Montreuil Vincennes et Viry-Chatillon;
- les 9 autres PEM de la MGP, à savoir Le Bourget, Orly-Rungis, Roissy, Argenteuil Bezons, Clamart Plessis Robinson, Noisy-le-Grand, Villeneuve-St-Georges, Champigny-sur-Marne et Créteil;
- les 22 autres PEM de l'agglomération centrale, à savoir Massy-Les Ulis, Arpajon, Cergy-Pontoise, Trappes, Noisiel, Les Mureaux, Montlhéry, Poissy St-Germain, Evry Corbeil, Chessy-Lagny-sur-Marne, Versailles Vélizy, Chelles, Beaumont l'Isle Adam, Pontault-Combault, Mantes, Sarcelles, Longjumeau, Brétigny-sur-Orge, Bondy, Taverny, Ermont-Eaubonne et Melun Moissy.

Illustration 10 : Évolution de l'activité humaine dans les PEM de l'agglomération centrale

		1999-2017		2007-2017			
	Activité humaine	Population	Emplois 25-54 ans	Activité humaine	Population	Emplois	
PEM parisiens	5,7 % (+ 14 600/an)	7 6,0 % (+ 9 300/an)	<b>7</b> 5,3 % (+ 5 300/an)	7 2,0 % (+ 10 700/an)	7 1,0 % (+ 2 800/an)	<b>7</b> 3,3 % (+ 7 900/an)	
PEM limitrophes de Paris	7 16,0 % (+ 13 500/an)	7 17,7 % (+ 10 900/an)	7 11,4 % (+ 2 600/an)	7 8,1 % (+ 14 300/an)	<b>7</b> 7,7 % (+ 9 300/an)	<b>7</b> 9,0 % + 4 900/an)	
Autres PEM de la MGP	<ul><li>8,4 %</li><li>(+ 6 400/an)</li></ul>	7 11,2 % (+ 6 200/an)	7 1,2 % (+ 200/an)	7 2,6 % (+ 4 100/an)	<b>7</b> 5,3 % (+ 5 600/an)	≥ -2,7 % (- 1 400/an)	
Autres PEM de l'agglomération centrale	7,8 % (+ 11 200/an)	7 10,3 % (+ 10 700/an)	7 1,2 % (+ 500/an)	3,5 % (+ 10 100/an)	<b>7</b> 5,3 % (+ 10 400/an)	<b>3</b> -0,2 % (- 300/an)	
Total PEM de l'agglomération centrale	8,2 % (+ 45 700/an)	7 9,9 % (+ 37 100/an)	7 4,7 % (+ 8 600/an)	3,4 % (+ 39 200/an)	<b>3</b> 3,9 % (+ 28 100/an)	7 2,5 % (+ 11 100/an)	

Source : Insee, recensements 1999, 2007 et 2017, exploitations principale et complémentaire Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

Globalement en termes d'évolution de l'activité humaine sur les deux périodes d'analyse, tous les indicateurs sont au vert pour les PEM de l'agglomération centrale, à l'exception de l'emploi qui a régressé entre 2007 et 2017 dans les autres PEM de la MGP ainsi que dans les autres PEM de l'agglomération centrale : l'emploi se concentre au centre de l'agglomération centrale.

On observe toutefois un ralentissement de la croissance démographique pour les PEM parisiens alors que davantage d'emplois se fixent dans cet espace : sur la période 1999-2017, les PEM parisiens accueillaient en moyenne 9 300 nouveaux habitants par an tandis qu'ils n'en accueillent plus que 2 800 sur la période 2007-2017. À l'inverse, ils accueillent désormais 7 900 emplois/an alors qu'ils n'en accueillaient que 5 300 sur la période 1999-2017. On note la même tendance dans les PEM limitrophes de Paris, de façon toutefois bien moins marquée notamment pour la démographie.

Illustration 11 : Captation de la croissance 2007-2017 de l'activité humaine dans les PEM de l'agglomération centrale

	Poids dans l'activité humaine		Évolution en points du poids		Parts de captation de la croissance de	
	2007	2017	dans la population	dans l'emploi	l'activité humaine	
PEM parisiens	46 %	45 %	<b>3</b> -1,2	<b>7</b> 0,4	27 %	
PEM limitrophes de Paris	15 %	16 %	<b>7</b> 0,6	<b>7</b> 0,8	36 %	
Autres PEM de la MGP	14 %	14 %	<b>7</b> 0,2	<b>u</b> - 0,6	11 %	
Autres PEM de l'agglomération centrale	25 %	25 %	<b>7</b> 0,4	<b>u</b> - 0,6	26 %	
Total PEM de l'agglomération centrale	100 %	100 %			100 %	

Source: Insee, recensements 2007 et 2017, exploitation principale
Traitements: DRIEAT/SCDD/DCAT

Entre 2007 et 2017, les PEM parisiens n'ont capté que 27 % de la croissance de l'activité humaine des PEM de l'agglomération centrale, soit près de 2 fois moins que leur poids dans l'activité humaine. À l'inverse, les PEM limitrophes de Paris ont capté 36 % de la croissance de l'activité humaine des PEM de l'agglomération centrale soit plus du double de leur poids dans l'activité humaine.

Illustration 12 : Évolution 2007–2017 du taux d'emploi dans les PEM de l'agglomération centrale

	Taux d	'emploi	Variation 2007-2017	
	2007	2017	Variation 2007-2017	
PEM parisiens	1,51	1,56	<b>7</b> 0,05	
PEM limitrophes de Paris	0,88	0,91	<b>7</b> 0,03	
Autres PEM de la MGP	1	0,95	<b>&gt;</b> -0,05	
Autres PEM de l'agglomération centrale	0,94	0,93	<b>→</b> -0,01	
Total PEM de l'agglomération centrale	1,18	1,19	<b>→</b> 0,01	

Source : Insee, recensements 2007 et 2017, exploitation complémentaire.

Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT.

Sur la période 2007-2017 l'évolution la plus problématique est celle du taux d'emploi déjà très élevé des PEM parisiens, qui a continué d'augmenter de 1,51 à 1,56 emploi par actif résident, sous l'effet d'un ralentissement de leur croissance démographique parallèlement à une hausse continue de leurs emplois. On note en particulier la progression des taux d'emploi des PEM de Paris Centre, Paris 8, Paris Nord, Paris Sud et Paris Ouest. Seul le taux d'emploi du PEM de La Défense est resté constant, à un niveau certes élevé de 1,76 emploi par actif résident.

#### Focus sur le PEM de Paris-Nord

Des contrastes peuvent être observés à l'intérieur d'un même pôle. À titre d'exemple, le PEM Paris Nord affiche des évolutions de population et d'emploi très différentes si l'on considère isolément la commune de Saint-Denis. En effet, entre 1999 et 2017, Saint-Denis affiche une progression de + 41 % de l'activité humaine alors que pour le reste du pôle PEM Paris Nord (hors Saint-Denis), celle-ci n'augmente que de + 2,9 %. Ce contraste est d'autant plus prononcé pour l'évolution du nombre d'emplois (+ 66 % à Saint-Denis contre + 0,1 % dans le reste du pôle). Ce constat est également observé entre 2007 et 2017 où l'activité humaine a augmenté de + 18 % à Saint-Denis et + 0,1 % dans le reste du pôle.

Néanmoins, la commune de Saint-Denis ne rassemble, en 2017, que 1,1 % de l'activité humaine régionale alors que le reste du pôle en totalise 6,9 %. Ces proportions sont équivalentes en 2007 et 2017, même si Saint-Denis a vu sa part dans l'emploi régional légèrement augmenter (+ 0,4 point entre 2007 et 2017). Saint-Denis aura ainsi capté 4,1 % de l'activité humaine de la région entre 2007 et 2017.

Les taux d'emploi sont également très différents : alors que Saint-Denis apparaît comme une commune au profil très économique (taux d'emploi : 1,61), le reste du pôle Paris Nord peut être qualifié de mixte (taux d'emploi : 0,9). Le profil économique de la commune de Saint-Denis a d'ailleurs tendance à se renforcer. Le taux d'emploi a en effet augmenté de + 0,26 points entre 2007 et 2017, dépassant désormais celui de Paris intra-muros.

Illustration 13 : Évolution de l'activité humaine à Paris et à Saint-Denis

	1999-2017			2007-2017			
Activité humaine		Population	Emplois 25- 54 ans	Activité humaine	Population	Emplois	
Commune de Saint-Denis	7 41,5 % (+ 2 900/an)	<ul><li>29,5 %</li><li>(+ 1 400/an)</li></ul>	7 66,4 % (+ 1 500/an)	7 17,8 % (+ 3 000/an)	7 10,3 % (+ 1 000/an)	<b>7</b> 28,9 % (+ 2 000/an)	
PEM Paris Nord (hors Saint-Denis)	7 2,9 % (+ 1 970/an)	<b>7</b> 4,6 % (+ 2 000/an)	≥ -0,1 % (- 30/an)	7 0,1 % (+ 120/an)	<b>7</b> 0,1 % (+ 70/an)	7 0,1 % + 50/an)	
Paris intra-muros	7 2,7 % (+ 5 150/an)	7 2,9 % (+ 3 460/an)	<b>7</b> 2,3 % (+ 1 690/an)	7 1 % (+ 4 120/an)	<b>u</b> 0,3 % (–550/an)	7 2,6 % (+ 4 670/an)	
Région Île-de-France	7 8,8 % (+ 74 500/an)	7 11,2 % (+ 67 900/an)	7 2,8 % (+ 6 600/an)	7 4,2 % (+ 72 400/an)	5,0 % (+ 57 600/an)	7 2,7 % (+ 14 800/an)	

Source : Insee, recensements 2007 et 2017, exploitation complémentaire Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

Illustration 14 : Captation de la croissance 2007-2017 de l'activité humaine à Paris et Saint-Denis

	Poids dans l'activité humaine		Évolution en points du poids		Parts de captation de la croissance de	
	2007	2017	dans la population	dans l'emploi	l'activité humaine	
Commune de Saint-Denis	1,0%	1,1%	<b>7</b> + 0,04	<b>7</b> 0,4	4,1%	
PEM Paris Nord (hors Saint-Denis)	7,2%	6,9%	<b>u</b> - 0,33	-0,19	0,2%	
Paris intra-muros	23,1%	22,4%	<b>3</b> -0,94	<b>→</b> -0,01	5,7%	
Région Île-de-France	100%	100%			100%	

Source : Insee, recensements 2007 et 2017, exploitation complémentaire.

Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

Illustration 15 : Évolution 2007-2017 du taux d'emploi à Paris et Saint-Denis

	Taux d	'emploi	Variation 2007-2017
	2007	2017	Variation 2007-2017
Commune de Saint-Denis	1,35	1,61	<b>7</b> 0,26
PEM Paris Nord (hors Saint-Denis)	0,91	0,9	<b>→</b> - 0,01
Paris intra-muros	1,53	1,53	<b>→</b> 0
Région Île-de-France	0,97	0,94	<b>u</b> - 0,03

Source : Insee, recensements 2007 et 2017, exploitation complémentaire Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

# 4 Quels sont les pôles qui se renforcent et ceux en voie de fragilisation?

## 4.1 Les PEM situées dans l'agglomération centrale

En 2017, les 46 PEM de l'agglomération centrale polarisent 84 % de l'emploi et 69 % de la population de l'agglomération centrale.

PRE du Vesin | PRR de l'Olde - Fays |
PRE du Vesin | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fancais |
Fancais | Fan

Illustration 16 : Carte de l'évolution 1999-2017 de l'activité humaine dans les PEM de l'agglomération centrale

Source : Insee, recensement de la population 1999-2017, exploitations principale et complémentaire (emplois au lieu de travail occupés par des actifs âgés de 25 à 54 ans) - Traitements et cartographie DRIEAT/SCDD/DCAT

Entre 1999 et 2017, les 46 PEM de l'agglomération centrale ont gagné 668 700 habitants et 154 400 emplois de la tranche des 25-54 ans, soit 62 % de l'évolution démographique de l'agglomération centrale et 100 % de sa croissance de l'emploi des 25 - 54 ans (le reste de l'agglomération centrale ayant perdu des emplois des 25-54 ans sur la période).

25 % de ces 46 PEM ont capté 72 % de la croissance de l'activité humaine de leur catégorie entre 1999 et 2017, alors qu'ils ne représentent que 52 % de l'activité humaine en 2017.

Les 7 pôles ayant le plus capté la croissance de l'activité humaine de leur catégorie sont, dans l'ordre décroissant :

- le PEM de Paris Nord<sup>13</sup> a capté à lui seul 15 % de la croissance de l'activité humaine des PEM de l'agglomération centrale et même 9 % de la croissance de l'activité humaine francilienne. Il représente en 2017, 12 % de l'activité humaine de sa catégorie. Son dynamisme est dû à l'économie (39 % de captation de la croissance de l'emploi des 25 54 ans sur 1999-2017) bien davantage qu'à la démographie (9 % seulement de captation de la croissance démographique sur 1999-2017). Il est en 2017 le pôle le plus peuplé de l'agglomération centrale, avec 926 000 habitants et le 2<sup>e</sup> pôle économique avec 504 000 emplois ;
- **le PEM de La Défense<sup>14</sup>** a capté 8 % de l'activité humaine de sa catégorie, pour un poids de 7 % de l'activité humaine en 2017. C'est le 3<sup>e</sup> pôle économique en 2017, avec 434 000 emplois, et le 4<sup>e</sup> pôle le plus peuplé, avec 473 000 habitants ;
- le PEM de Paris Ouest<sup>15</sup> a capté 7 % de l'activité humaine de sa catégorie, pour un poids de 9 % de l'activité humaine en 2017. Il demeure le 1<sup>er</sup> pôle économique, avec 509 000 emplois et le 2<sup>e</sup> pôle le plus peuplé, avec 640 000 habitants;
- **le PEM de Bobigny**<sup>16</sup> a capté 6 % de l'activité humaine, pour un poids de 2 % de l'activité humaine en 2017 ;
- le PEM de Montreuil-Vincennes<sup>17</sup> a capté 6 % de l'activité humaine pour un poids de 3 % de l'activité humaine en 2017 ;
- **le PEM de Roissy**<sup>18</sup> a capté 5 % de l'activité humaine pour un poids de 4 % de l'activité humaine en 2017 ;
- **le PEM de Gennevilliers Colombes**<sup>19</sup> a capté 5 % de l'activité humaine pour un poids de 3 % de l'activité humaine en 2017.

Sur 1999-2017, l'activité humaine est restée stable<sup>20</sup> dans 3 PEM de l'agglomération centrale et a régressé dans 4 autres :

- le PEM de Paris Centre<sup>21</sup> a perdu 2 000 habitants et 14 000 emplois des 25-54 ans ;
- le PEM de Trappes<sup>22</sup> avec 1 100 habitants et 1 500 emplois des 25 54 ans ;
- le PEM des Mureaux<sup>23</sup> a connu une évolution positive de la population (+ 2 200 habitants), ne suffisant pas à compenser la perte de 3 600 emplois des 25-54 ans ;
- le PEM de Taverny<sup>24</sup> avec 500 nouveaux habitants mais 1 400 emplois des 25-54 ans perdus.
- 13 Composé des 10°, 11°, 18°, 19°, 20° arrondissements de Paris ainsi que de la commune de Saint-Denis.
- 14 Communes de Courbevoie, Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Nanterre, Rueil-Malmaison, Levallois-Perret et Suresnes.
- 15 Composé des 7<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> arrondissements parisiens ainsi que des communes d'Issy-les-Moulineaux et de Boulogne-Billancourt.
- 16 Communes de Bobigny, Pantin et Aubervilliers.
- 17 Composé des communes éponymes ainsi que de Rosny-sous-Bois et Fontenay-sous-Bois.
- 18 Communes de Gonesse, Tremblay-en-France, Villepinte, Claye-Souilly, Aulnay-sous-Bois, Sevran, Mitry-Mory et Roissy-en-France.
- 19 Communes de Gennevilliers, Asnières-sur-Seine, Bois-Colombes et La Garenne-Colombes.
- 20 Est considérée comme « stable » l'activité humaine d'un territoire lorsqu'elle augmente ou diminue à hauteur de moins d'1 % entre 1999 et 2017, ou entre 2007 et 2017.
- 21 Composé des 4 arrondissements centraux parisiens.
- 22 Communes des Essarts-le-Roi, Lévis-Saint-Nom, Montigny-le-Bretonneux, Élancourt, Plaisir, Trappes, Coignières, Maurepas et Voisins-le-Bretonneux.
- 23 Communes d'Aulnay-sur-Mauldre, Bazemont, Nézel, Aubergenville, Flins-sur-Seine, Meulan-en-Yvelines et Les Mureaux.
- 24 Composé de la commune éponyme.

Les PEM de Trappes (qui souffre de désindustrialisation, à l'image de l'usine de construction de véhicules utilitaires IVECO), des Mureaux (où se trouve l'usine Renault de Flins, frappée par la crise du secteur automobile) et de Taverny (où la fermeture d'une base aérienne a occasionné la perte d'un millier d'emplois) sont qualifiables de pôles « industriels en décroissance »<sup>25</sup>.

<u>Sur la période plus récente (2007-2017)</u>, les 46 PEM de l'agglomération centrale ont gagné 281 000 habitants et 111 400 emplois. C'est le PEM de Paris Ouest qui a le plus augmenté son activité humaine (+ 16 900 habitants et + 27 500 emplois), suivi des PEM de Paris Nord, Bobigny, Montreuil- Vincennes et Gennevilliers.

L'activité humaine est restée stable dans 7 pôles (dont Paris-Centre), mais a régressé dans 6 autres, soit les PEM de Trappes, des Mureaux et de Taverny cités précédemment, ainsi que les 4 pôles suivants, qualifiables également de pôles « industriels en décroissance  $^{26}$  à l'exception de Roissy :

- **le PEM de Poissy St-Germain**<sup>27</sup> avec une population stable, mais une perte de 5 500 emplois (avec par exemple la suppression de 4000 emplois de production en 2007 par Peugeot, partiellement compensée par le regroupement des activités de siège et de R&D).
- le PEM de Noisiel<sup>28</sup> avec 100 nouveaux habitants mais 2 100 emplois perdus ;
- le PEM de Roissy, avec + 8 900 habitants et –12 000 emplois ;
- le PEM de Bondy<sup>29</sup> avec 200 nouveaux habitants mais 1 100 emplois perdus.



Légende : vue aérienne de Carrières-sous-Poissy, usine Peugeot

<sup>25</sup> Beroir, S., Chalonge, L., Rapport de recherche « Délimitation et analyse des pôles d'emploi dans l'aire urbaine de Paris », 2019.

<sup>26</sup> Beroir, S., Chalonge, L., Rapport de recherche « Délimitation et analyse des pôles d'emploi dans l'aire urbaine de Paris », 2019.

<sup>27</sup> Communes de Feucherolles, Saint-Nom-la-Bretèche, Chambourcy, Poissy, Saint-Germain-en-Laye et Maisons-Laffitte.

<sup>28</sup> Communes de Champs-sur-Marne, Croissy-Beaubourg, Lognes, Noisiel et Torcy.

<sup>29</sup> Composé de la commune éponyme.

### 4.2 Les pôles situés en dehors de l'agglomération centrale

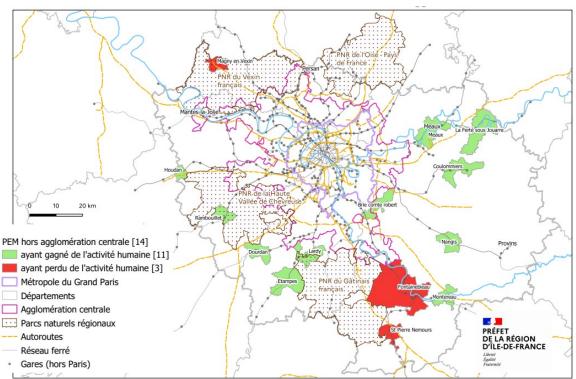
Hors agglomération centrale, l'activité humaine est moins polarisée qu'au sein de l'agglomération centrale : en 2017, les 14 PEM et les 42 autres agglomérations des pôles de centralité y polarisent 69 % de l'emploi et 60 % de la population.

Entre 1999 et 2017, l'Île-de-France hors agglomération centrale a gagné 142 600 habitants, soit 7 900 par an mais perdu 15 500 emplois des 25-54 ans, soit - 900 par an. Les bourgs, villages et hameaux (BVH) ont capté un peu moins de la moitié (48 %) de cette croissance démographique hors agglomération centrale, en accueillant 3 800 habitants/an, tout en comptabilisant le tiers des pertes d'emplois des 25-54 ans (- 300 emplois/an).

Sur la période plus récente entre 2007 et 2017, l'Île-de-France hors agglomération centrale a gagné 75 500 habitants et 3 700 emplois. Les BVH ont capté 44 % de la croissance de l'activité humaine, soit 38 % de la croissance démographique et surtout la totalité de la croissance de l'emploi (700 emplois/an). L'emploi a en effet diminué à hauteur de - 200 emplois/an dans les PEM hors agglomération centrale et de - 90 emplois/an dans les autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF.

#### 4.2.1 Les PEM hors agglomération centrale ont presque tous perdu des emplois





Source : Insee, recensement de la population 1999-2017, exploitations principale et complémentaire (emplois au lieu de travail occupés par des actifs âgés de 25 à 54 ans)-Traitements et cartographie DRIEAT/SCDD/DCAT Entre 1999 et 2017, les 14 PEM hors agglomération centrale ont gagné 42 000 habitants, mais perdu 6 500 emplois des 25-54 ans.

Quatre PEM hors agglomération centrale ont capté 75 % de la croissance de l'activité humaine de leur catégorie entre 1999 et 2017. Ils représentent 46 % de l'activité humaine, de la population et des emplois des 25-54 ans des PEM de l'agglomération centrale en 2017 :

- le PEM de Meaux<sup>30</sup>, représentant 21 % de l'activité humaine de son groupe, a capté 32 % de la croissance de l'activité humaine des PEM hors agglomération centrale. Son dynamisme est surtout dû à la démographie (30 % de captation de la croissance de la population sur 1999- 2017, soit + 12 000 habitants). Avec 87 500 habitants et 30 900 emplois en 2017, c'est le pôle le plus peuplé hors agglomération centrale et le 1<sup>er</sup> pôle économique ;
- le PEM de Brie-Comte-Robert<sup>31</sup>, représentant 11 % de l'activité humaine en 2017 et une part de captation de l'activité humaine de 24 % entre 1999 et 2017. C'est le 3° pôle démographique et économique de sa classe en 2017 (44 000 habitants et 14 700 emplois). Il a gagné 6 500 habitants et 2 100 emplois des 25-54 ans entre 1999 et 2017, ce qui est remarquable car tous la quasi-totalité<sup>32</sup> des PEM hors agglomération centrale ont perdu des emplois des 25-54 ans ;
- le PEM de Coulommiers<sup>33</sup> (7 % de l'activité humaine en 2017, 11 % de captation 1999- 2017). Situé dans le PNR de la Brie et des deux Morins, il s'agit du 5<sup>e</sup> pôle démographique de sa catégorie. Il a gagné 4 000 habitants et perdu 100 emplois des 25 54 ans ;
- **le PEM d'Etampes<sup>34</sup>** (8 % de l'activité humaine en 2017 et de captation 1999-2017), 4<sup>e</sup> pôle démographique qui a gagné 4 100 habitants et perdu 1 100 emplois des 25-24 ans.

Par ailleurs, 3 PEM hors agglomération centrale ont connu une régression de leur activité humaine entre 1999 et 2017 :

- **le PEM de Fontainebleau<sup>35</sup>** avec 600 nouveaux habitants, ne compensant pas la perte de 2 400 emplois des 25-54 ans. Il demeure le 2<sup>e</sup> pôle démographique et économique avec 75 000 habitants et 23 700 emplois en 2017 ;
- **le PEM de Saint-Pierre-Nemours**<sup>36</sup> avec une population stable et une perte de 1 800 emplois des 25-54 ans ;
- le PEM de Magny-en-Vexin<sup>37</sup> dans le PNR du Vexin français. Il présente la particularité d'être le seul PEM hors agglomération centrale non desservi par une gare de transports en commun ferrés en 2021. Sur la période 1999–2017, il n'a pas eu d'évolution démographique, et a connu une perte de 100 emplois des 25-54 ans.

<u>Sur la période plus récente (2007-2017)</u>, les 14 PEM hors agglomération centrale ont gagné 29 600 habitants soit 39 % de la croissance démographique francilienne hors agglomération centrale et perdu 2 100 emplois. 8 PEM sur 14 ont perdu des emplois.

L'activité humaine est restée stable dans un pôle seulement (Rambouillet, situé en partie dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse) et a régressé dans les 3 pôles cités précédemment.

<sup>30</sup> Composé des communes de Mareuil-lès-Meaux, Meaux, Quincy-Voisins, Nanteuil-lès-Meaux, Condé-Sainte-Libiaire, Trilport, Crégy-lès-Meaux, Isles-lès-Villenoy, Poincy et Villenoy.

<sup>31</sup> Communes de Combs-la-Ville, Brie-Comte-Robert et Chevry-Cossigny.

<sup>32</sup> Seuls les PEM de Brie-Comte-Robert et Lardy (+ 500 emplois) n'ont pas perdu d'emplois

<sup>33</sup> Communes de Boissy-le-Châtel, La Celle-sur-Morin, Faremoutiers, Pommeuse, Coulommiers et Mouroux.

<sup>34</sup> Communes d'Étampes, Brières-les-Scellés et Morigny-Champigny.

<sup>35</sup> Communes de Fontainebleau, Avon, Moret-Loing-et-Orvanne, Champagne-sur-Seine, Saint-Mammès, Thomery, Vernou-la-Celle-sur-Seine, Bois-le-Roi, Chartrettes, Héricy, Samois-sur-Seine, Samoreau et Vulaines-sur-Seine.

<sup>36</sup> Communes de Nemours, Saint-Pierre-lès-Nemours, Darvault et Bagneaux-sur-Loing.

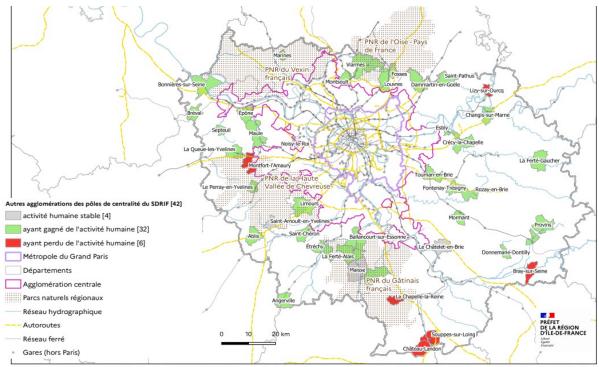
<sup>37</sup> Communes de Magny-en-Vexin, Saint-Gervais et Hodent.



Légende : vue aérienne de Meaux

# 4.2.2 Les trois quarts des autres agglomérations des pôles de centralité ont perdu des emplois

Illustration 18 : Carte de l'évolution 1999-2017 de l'activité humaine dans les autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF



Source : Insee, recensement de la population 1999-2017, exploitations principale et complémentaire (emplois au lieu de travail occupés par des actifs âgés de 25 à 54 ans)-Traitements et cartographie DRIEAT/SCDD/DCAT <u>Entre 1999 et 2017</u>, les 42 autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF ont gagné 33 000 habitants soit 23 % de la croissance démographique francilienne hors agglomération centrale mais perdu 3 000 emplois des 25-54 ans. 30 d'entre elles ont perdu des emplois.

25 % de ces territoires ont capté 71 % de la croissance de l'activité humaine de leur catégorie entre 1999 et 2017, alors qu'ils représentent 45 % de l'activité humaine, 46 % de la population et 40 % des emplois en 2017.

Parmi ces 11 agglomérations, on peut citer les 7 principales :

- Dammartin-en-Goële, représentant 6 % de l'activité humaine en 2017 et qui a capté 12 % de la croissance de l'activité humaine des autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF, gagnant ainsi 3 000 habitants et 500 emplois des 25-54 ans. Avec 22 800 habitants et 4 200 emplois en 2017, c'est l'agglomération la plus peuplée et le 5° pôle économique de cette catégorie;
- Ballancourt-sur-Essonne (5 % de l'activité humaine en 2017, 8 % de captation 1999-2017) qui a gagné 2 900 habitants tout en perdant 900 emplois des 25-54 ans. Avec 18 300 habitants et 3 200 emplois en 2017, c'est la 4<sup>e</sup> agglomération la plus peuplée et le 8<sup>e</sup> pôle économique ;
- Viarmes (5 % de l'activité humaine en 2017, 7 % de captation 1999-2017) qui a gagné 2 100 habitants en maintenant ses emplois. Avec 19 600 habitants et 3 600 emplois en 2017, c'est la 2<sup>e</sup> agglomération la plus peuplée et le 7<sup>e</sup> pôle économique;
- Tournan-en-Brie (5 % de l'activité humaine en 2017, 7 % de captation 1999-2017) qui a gagné 2 200 habitants mais perdu 200 emplois des 25-54 ans. Avec 17 400 habitants et 6 300 emplois en 2017, c'est la 5<sup>e</sup> agglomération la plus peuplée et le 2<sup>e</sup> pôle économique ;
- Louvres (6 % de l'activité humaine en 2017, 7 % de captation 1999-2017) qui a gagné 2 100 habitants mais perdu 100 emplois des 25-54 ans. Avec 19 500 habitants et 5 100 emplois en 2017, c'est la 3<sup>e</sup> agglomération la plus peuplée et le 3<sup>e</sup> pôle économique ;
- Saint-Pathus (2 % de l'activité humaine en 2017, 6 % de captation 1999-2017) qui compte 8 000 habitants et 900 emplois en 2017 ;
- **Bonnières-sur-Seine** (4 % de l'activité humaine en 2017, 6 % de captation 1999-2017) qui compte 14 400 habitants et 2 700 emplois en 2017. Ce territoire fait partie de l'opération d'intérêt national (OIN) Seine-Aval.

4 autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF n'ont pas vu d'évolution significative de leur activité humaine entre 1999 et 2017, mais 6 ont connu une régression :

- Château-Landon, qui a perdu 200 emplois des 25-54 ans (dont ceux de la Direction Générale des Finances Publiques) et 400 habitants ;
- **Lizy-sur-Ourcq**, qui a perdu 800 emplois des 25-54 ans, notamment suite à la baisse d'activité d'une imprimerie, mais qui a gagné 200 habitants ;
- La Chapelle-la-Reine, dans le PNR du Gâtinais français, qui a perdu 400 habitants et gagné moins de 100 emplois des 25-54 ans ;
- Montfort-l'Amaury, dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, qui a perdu 200 habitants et gagné moins de 100 emplois des 25-54 ans ;
- Bray-sur-Seine avec une population stable et 100 emplois des 25-54 ans ;
- **Souppes-sur-Loing**, situé dans le périmètre du projet de PNR du Bocage Gâtinais, traversée par l'autoroute A77, marquée par une économie agricole (betteraves sucrières, céréales) avec une population stable et 100 emplois des 25-54 ans.

Parmi elles, Château-Landon, La Chapelle-la-Reine et Bray-sur-Seine ne sont pas desservies par au moins une gare de transports en commun ferrés en 2021.

<u>Sur la période plus récente (2007-2017)</u>, les 42 agglomérations des pôles de centralité du SDRIF ont gagné 17 400 habitants soit 23 % de la croissance démographique francilienne hors agglomération centrale et perdu 900 emplois. 20 d'entre elles ont perdu des emplois.

L'activité humaine est restée stable dans 7 territoires, mais a régressé dans 11 autres <sup>38</sup>. Parmi ces territoires, 4 ne sont pas desservis par au moins une gare de transports en commun ferrés en 2021 <sup>39</sup>.

## 4.3 Typologie des pôles au regard des équilibres habitat-emploi

Cette partie vise à établir une typologie des pôles au regard des équilibres habitat-emploi sur la période 2007-2017. Les 108 pôles étudiés sont les 46 PEM de l'agglomération centrale, les 14 PEM hors agglomération centrale, les 42 autres agglomérations des pôles de centralité et les 6 PEM aux franges de l'Île-de-France.

En 2017, les taux d'emploi les plus élevés relèvent essentiellement des PEM de l'agglomération centrale avec notamment Paris Centre, Paris 8 et La Défense (taux d'emploi respectifs de 2,87, 2,73 et 1,76) suivis des PEM hors agglomération centrale dont Houdan, Saint-Pierre Nemours et Montereau (taux d'emploi respectifs de 1,31 et 1 pour les deux derniers, c'est-à-dire un profil particulièrement équilibré). Sur la période 2007–2017, les pôles ont connu des trajectoires différenciées du point de vue des équilibres habitat-emploi :

- 26 pôles où les déséquilibres habitat-emploi se sont améliorés. Ils représentent 17 % de la population et 21 % de l'emploi en Île-de-France en 2017, et ont capté 17 % de la croissance de la population mais seulement 9 % de la croissance de l'emploi entre 2007 et 2017. Ceci correspond à deux profils distincts :
  - 20 pôles résidentiels qui ont vu leur taux d'emploi augmenter, du fait principalement d'une forte augmentation de l'emploi (captation de 20 % de la croissance de l'emploi francilien). Les volumes les plus importants concernent les PEM de Gennevilliers (+ 12 600 emplois et un taux d'emploi qui est passé de 0,78 à 0,84) et de Montreuil-Vincennes (+ 11 600 emplois et un taux d'emploi qui est passé de 0,81 à 0,85);
  - o 6 pôles économiques qui ont vu leur taux d'emploi diminuer, du fait de pertes d'emploi (PEM de La Défense, Roissy, Evry Corbeil, Orly-Rungis et Houdan) et dans un seul cas seulement du fait d'une augmentation plus forte de la population que de l'emploi (PEM de Clichy-St-Ouen avec + 9 600 habitants et + 3 700 emplois soit un taux d'emploi qui est passé de 1,25 à 1,19);
- 24 pôles à l'équilibre : ces pôles ont un taux d'emploi 2017 compris entre 0,9 et 1,1 et sont composés pour plus de la moitié de PEM de l'agglomération centrale. Ils représentent en 2017, 19 % de la population et 20 % de l'emploi en Île-de-France, et ont capté des parts comparables de la croissance de la population (15 %) et de l'emploi (17 %) entre 2007 et 2017, maintenant ainsi une certaine stabilité. On trouve parmi ces pôles à l'équilibre aussi bien des PEM de l'agglomération centrale (Paris Nord, Massy-Les-Ulis, Bobigny, Trappes) que des PEM hors agglomération centrale (Montereau, Rambouillet, St-Pierre-Nemours, Dourdan) et d'autres agglomérations des pôles de centralité (Provins, Monfort-L'Amaury, Marines, Braysur-Seine);
- 58 pôles où les déséquilibres habitat-emploi se sont aggravés : ils représentent 33 % de la population et 42 % de l'emploi en Île-de-France en 2017, et ont capté 25 % de la croissance de la population et 47 % de la croissance de l'emploi entre 2007 et 2017.

<sup>38</sup> C'est-à-dire dans les agglomérations des pôles de centralité de Château-Landon, Lizy-sur-Ourcq, La Chapelle-la-Reine et Souppes-sur-Loing comme sur la période 1999-2017, ainsi que Fosses (dans le PNR Oise – Pays de France), Provins, Saint-Arnoult-en-Yvelines, Bréval, Donnemarie-Dontilly, Noisy-le-Roi et Maisse (dans le PNR du Gâtinais français).

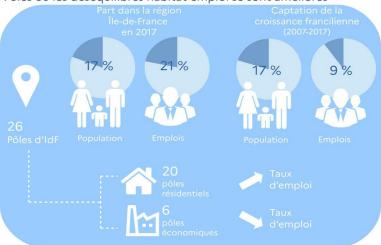
<sup>39</sup> À savoir les agglomérations des pôles de centralité de Château-Landon, La Chapelle-la-Reine, Saint-Arnoult-en-Yvelines et Donnemarie-Dontilly.

Il s'agit de deux types de profil très différents :

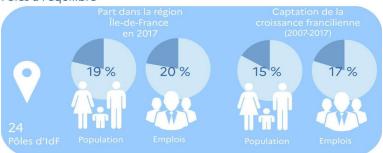
- 51 pôles résidentiels au taux d'emploi 2017 inférieur à 0,9 qui a diminué : tous les types de pôles sont ici représentés ;
- 7 pôles économiques au taux d'emploi 2017 supérieur à 1,1 qui a augmenté : il s'agit exclusivement de PEM de l'agglomération centrale, à savoir Paris Sud (taux d'emploi 2017 de 1,43), Paris Centre (2,87), Versailles Vélizy (1,42), Paris Ouest (1,54), Paris 8 (2,73), Saint-Cloud (1,21), et Chessy Lagny-sur-Marne (1,15).

#### Evolution des équilibres habitat-emploi entre 2007 et 2017

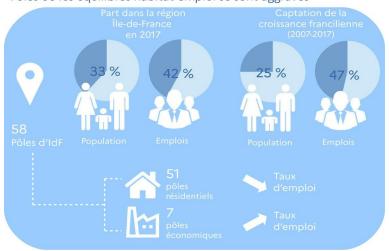
Pôles où les déséquilibres habitat-emploi se sont améliorés



Pôles à l'équilibre



Pôles où les équilibres habitat-emploi se sont aggravés



Source : Insee, recensements 2007 et 2017, exploitations principale et complémentaire Traitements : DRIEAT/SCDD/DCAT

Bonners sur-Seine Certy-Pontiose Process

Bonners sur-Seine Certy-Pontiose Froses

Bonners St. Froses

Bonners sur-Seine Certy-Pontiose Froses

Bonners sur-Seine Certy-Pontiose Froses

Bonners St. Froses

Bonners sur-Seine Froses

Bonners St. Frose

Illustration 19: Carte de typologie des pôles selon leur taux d'emploi et son évolution 2007 - 2017

# 5 Synthèse

Que ce soit sur la période 1999-2017 ou 2007-2017, le phénomène de métropolisation au regard de l'activité humaine reste globalement stable, mais ce constat masque deux mouvements opposés : s'agissant de la population, le poids de l'agglomération centrale régresse alors qu'il augmente en matière d'emploi. Quant au modèle multipolaire, il ne progresse pas : au contraire, le poids des espaces polarisés diminue au sein de l'agglomération centrale.

L'Île-de-France demeure ainsi marquée par un centralisme historique autour de la capitale : en 2017, la Métropole du Grand Paris (MGP) concentre 58 % de la population et 69 % des emplois franciliens. Une certaine polarisation existe toutefois dans la mesure où l'activité humaine est polarisée à 84 % pour l'emploi et à 69 % pour la population au sein de l'agglomération centrale dans 46 pôles d'emploi multi-communaux (PEM), mais elle n'est polarisée qu'à 69 % pour l'emploi et à 60 % pour la population hors agglomération centrale dans 14 PEM et 42 autres agglomérations des pôles de centralité.

Entre 1999 et 2017, la progression de l'activité humaine francilienne a été plus importante en dynamique dans les territoires non polarisés que dans les territoires polarisés (+ 10,7 % contre + 8,1 %), où elle a été à l'inverse plus forte en volume (+ 49 200 habitants et emplois/an contre 25 300). Les territoires non polarisés (reste de l'agglomération centrale, bourgs, villages et hameaux) ont capté 34 % de la croissance de l'activité humaine et ont renforcé leur poids même si leur part dans l'emploi a diminué. Sur 2007 – 2017, ils ont capté 40 % de la croissance de l'activité humaine, renforçant leur poids aussi bien au regard de la population que de l'emploi.

L'agglomération centrale et la MGP ont maintenu leur poids dans l'activité humaine francilienne en renforçant leur part de l'emploi tout en diminuant leur part de la population sur les deux périodes.

#### La population se disperse, l'emploi se concentre.

In fine, la population a progressé partout, tandis que les PEM hors agglomération centrale et les autres agglomérations des pôles de centralité ont perdu des emplois sur les deux périodes, ce qui a impacté à la baisse leur taux d'emploi (rapport entre le nombre d'emplois au lieu de travail et le nombre d'actifs au lieu de résidence âgés de 15 à 54 ans).

Ainsi en 2017, plus du tiers de la population francilienne vit dans un espace polarisé à l'équilibre habitat-emploi ou tendant vers l'équilibre (Paris Nord, Massy-Les-Ulis, Bobigny, Trappes, Montereau, Rambouillet, Dourdan, Provins...) mais 42 % des emplois franciliens sont localisés dans des pôles où les déséquilibres s'aggravent c'est-à-dire dans des pôles résidentiels au taux d'emploi en baisse, ou bien dans l'un des 7 pôles économiques au taux d'emploi en hausse (les autres pôles parisiens, Versailles Vélizy, Saint-Cloud, Chessy-Lagny-sur-Marne).

L'activité humaine a progressé dans les PEM situés au sein de l'agglomération centrale, qui se renforcent, tandis qu'hors agglomération centrale, les pôles ont perdu des emplois.

Entre 1999 et 2017, presque tous les PEM de l'agglomération centrale ont gagné en activité humaine, sauf Paris Centre, Trappes, Les Mureaux et Taverny.

À l'inverse, presque tous les PEM hors agglomération centrale ont perdu des emplois. Les plus dynamiques ont été Meaux, Brie-Comte-Robert, Coulommiers et Étampes. Les trois quarts des autres agglomérations des pôles de centralité ont perdu des emplois, les plus dynamiques ayant été Dammartin-en-Goële, Ballancourt-sur-Essonne, Viarmes et Tournan-en-Brie.

Sur un total de 108 pôles étudiés, seuls 3 ont perdu à la fois des emplois et des habitants : Trappes, Paris Centre et Château-Landon.

En interne à l'agglomération centrale, on observe un ralentissement de la croissance démographique au centre, en parallèle à une concentration de l'emploi de plus en plus forte dans les six pôles parisiens, à savoir : Paris Nord (incluant la commune de Saint-Denis, qui avec 19 700 emplois supplémentaires est la commune francilienne ayant gagné le plus d'emplois entre 2007 et

2017), La Défense, Paris 8, Paris Ouest, Paris Centre et Paris Sud. Avec 2,5 millions d'emplois, ces six pôles parisiens, représentent 43 % de l'emploi francilien en 2017.

Illustration 20 : Carte de l'évolution de l'activité humaine dans les pôles entre 2007 et 2017

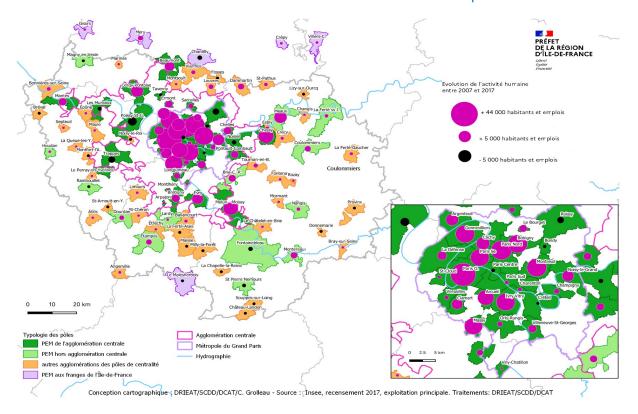


Illustration 21 : Carte de l'évolution de la population dans les pôles entre 2007 et 2017

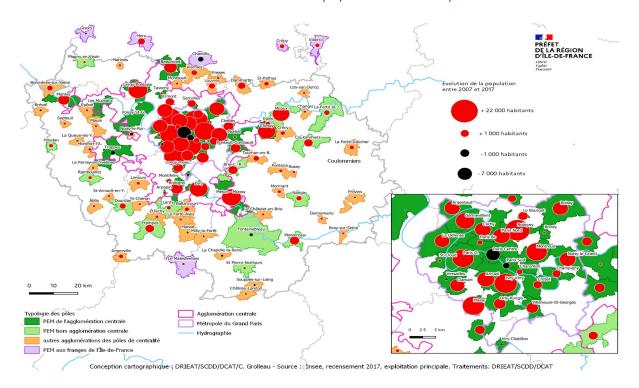
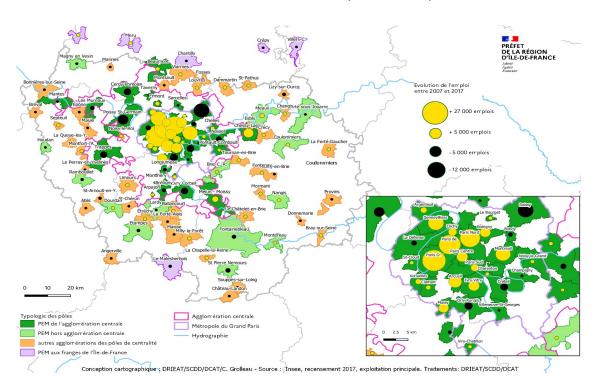


Illustration 22 : Carte de l'évolution de l'emploi dans les pôles entre 2007 et 2017



# Index des illustrations

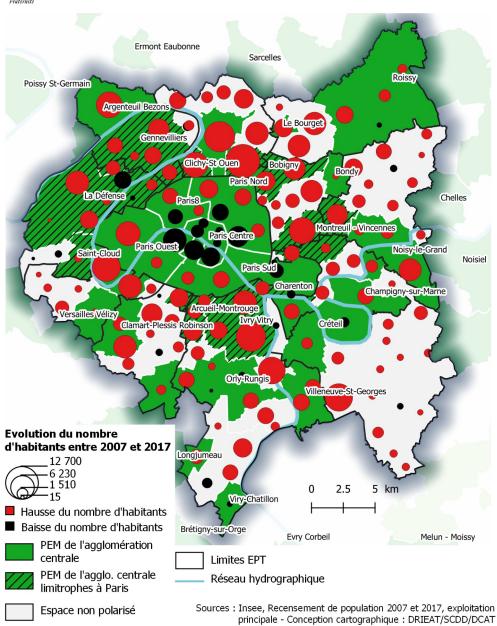
Illustration 1 : Carte de la répartition de la population dans l'aire urbaine de Paris	
et dans la vallée du Rhin	5
Illustration 2 : Carte du zonage d'étude	8
Illustration 3 : Répartition de la population et des emplois franciliens en 2017	
Illustration 4 : Carte de l'activité humaine dans les pôles en 2017	11
Illustration 5 : Évolution de l'activité humaine	12
Illustration 6 : Évolution indicielle 1999-2017 de la population et de l'emploi 25-54 ans	15
Illustration 7 : Captation de la croissance francilienne 1999-2017 de l'activité humaine	16
Illustration 8 : Captation de la croissance francilienne 2007-2017 de l'activité humaine	17
Illustration 9 : Évolution 2007–2017 du taux d'emploi	18
Illustration 10 : Évolution de l'activité humaine dans les PEM de l'agglomération centrale	19
Illustration 11 : Captation de la croissance 2007-2017 de l'activité humaine dans les PEM	
de l'agglomération centrale	20
Illustration 12 : Évolution 2007–2017 du taux d'emploi dans les PEM	
de l'agglomération centrale	20
Illustration 13 : Évolution de l'activité humaine à Paris et à Saint-Denis	21
Illustration 14 : Captation de la croissance 2007-2017 de l'activité humaine à Paris	
et Saint-Denis	21
Illustration 15 : Évolution 2007-2017 du taux d'emploi à Paris et Saint-Denis	22
Illustration 16 : Carte de l'évolution 1999–2017 de l'activité humaine dans les PEM	
de l'agglomération centrale	22
Illustration 17 : Carte de l'évolution 1999–2017 de l'activité humaine dans les PEM	
hors agglomération centrale	25
Illustration 18 : Carte de l'évolution 1999-2017 de l'activité humaine	
dans les autres agglomérations des pôles de centralité du SDRIF	27
Illustration 19 : Carte de typologie des pôles selon leur taux d'emploi	
et son évolution 2007 - 2017	31
Illustration 20 : Carte de l'évolution de l'activité humaine dans les pôles entre 2007 et 2017	
Illustration 21 : Carte de l'évolution de la population dans les pôles entre 2007 et 2017	
Illustration 22 : Carte de l'évolution de l'emploi dans les pôles entre 2007 et 2017	34

# Annexe 1: MGP - évolution de la population, des emplois et de l'activité humaine entre 2007 et 2017



# Métropole du Grand Paris

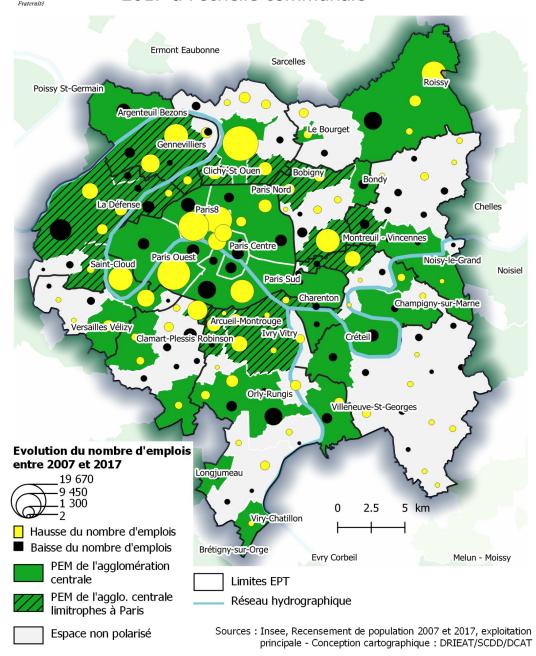
DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE Evolution du nombre d'habitants entre 2007 et 2017 à l'échelle communale





## Métropole du Grand Paris

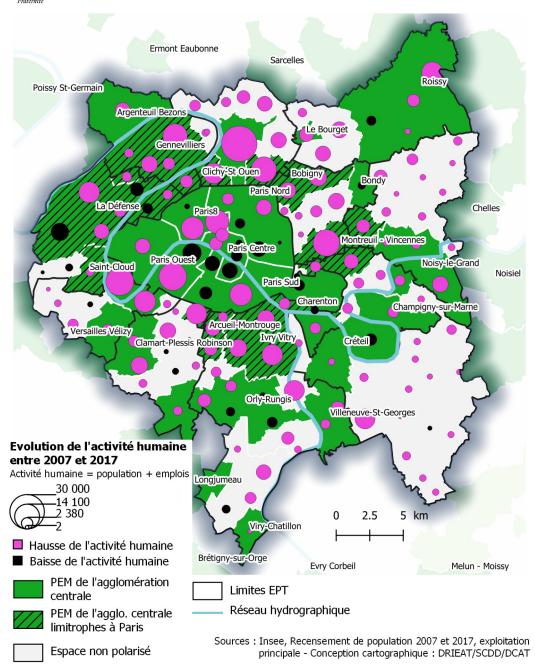
Evolution du nombre d'emplois entre 2007 et 2017 à l'échelle communale





## Métropole du Grand Paris

Evolution de l'activité humaine entre 2007 et 2017 à l'échelle communale



## Annexe 2 : liste des 108 pôles étudiés - catégories et principaux indicateurs

Géographie administrative au 1er janvier 2020

		Évolutions des	_	ux ploi *	Рог	oulation **	f	Emplois ***			
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°	
Massy - Les Ulis	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	1,05	1,02	204 608	222 414	9%	107 439	112 953	5 %	
Arpajon	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	1,01	0,98	9 918	10 378	5 %	5 170	5 418	5 %	
Cergy- Pontoise	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	1,03	0,99	175 873	189 795	8%	93 805	91 087	-3 %	
Trappes	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	0,98	1,02	165 200	164 407	0 %	86 840	84 321	-3 %	
Noisiel	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	0,97	0,97	78 694	78 826	0 %	41 750	40 109	-4 %	
Les Mureaux	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	0,91	0,92	59 891	59 773	0 %	26 378	25 279	-4 %	
Montlhéry	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	1,19	1,00	6 455	7 593	18 %	4 067	3 818	-6 %	
Poissy St- Germain	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	1,03	0,95	119 256	119 229	0 %	59 099	53 597	-9 %	
Évry Corbeil	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en baisse	1,24	1,17	129 620	141 680	9%	81 789	79 238	-3 %	
Chessy -Lagny-sur- Marne	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en hausse	1,14	1,15	54 709	66 278	21 %	34 144	39 427	15 %	
Versailles Vélizy	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en hausse	1,41	1,42	217 080	216 768	0 %	149 267	150 993	1%	
Chelles	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,53	0,53	51 035	54 917	8 %	13 273	14 159	7%	
Beaumont I'Isle Adam	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,67	0,65	51 547	57 918	12 %	17 339	18 354	6 %	

		Évolutions des	_	ux ploi *	Pop	oulation **	f	Emplois ***			
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°	
Pontault- Combault	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,51	0,50	56 704	60 741	7 %	14 799	15 195	3 %	
Mantes	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,70	0,66	82 709	88 004	6%	26 405	25 984	-2 %	
Sarcelles	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,54	0,53	98 692	101 315	3%	23 273	22 859	-2 %	
Longjumeau	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,93	0,86	51 254	55 131	8%	24 537	23 833	-3 %	
Brétigny-sur- Orge	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,67	0,63	82 136	87 881	7 %	27 707	26 802	-3 %	
Bondy	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,55	0,52	53 159	53 353	0 %	13 400	12 321	-8 %	
Taverny	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,61	0,57	26 228	26 441	1%	8 157	7 172	-12 %	
Ermont Eaubonne	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,52	0,55	51 211	54 205	6%	13 046	14 217	9 %	
Melun - Moissy	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,85	0,85	159 011	172 761	9%	68 605	70 837	3 %	
Le Bourget	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	1,20	1,08	12 961	16 594	28 %	7 918	8 707	10 %	
Orly-Rungis	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en baisse	1,58	1,47	100 275	105 722	5 %	78 685	75 507	-4 %	
Roissy	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en baisse	1,46	1,41	269 004	277 932	3%	190 162	178 102	-6 %	
Argenteuil Bezons	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,65	0,63	130 464	139 593	7 %	40 691	42 718	5 %	

		Évolutions des		ux ploi *	Рор	oulation **	•	Emplois ***			
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°	
Clamart - Plessis Robinson	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,85	0,81	74 242	82 071	11 %	32 523	33 735	4 %	
Noisy-le- Grand	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,73	0,70	131 290	140 950	7%	49 552	49 949	1%	
Villeneuve-St- Georges	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,71	0,65	42 903	48 341	13 %	14 797	14 708	-1 %	
Champigny- sur-Marne	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,50	0,49	74 909	77 630	4 %	18 350	17 903	-2 %	
Créteil	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,84	0,81	218 243	221 119	1%	92 209	89 300	-3 %	
Arcueil- Montrouge	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	0,91	0,97	110 578	121 435	10 %	52 736	61 538	17 %	
Bobigny	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	1,01	0,98	175 210	197 497	13 %	85 185	91 004	7 %	
Charenton	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	0,90	0,91	43 010	44 430	3 %	21 050	21 070	0 %	
Clichy-St Ouen	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en baisse	1,25	1,19	102 600	112 178	9 %	69 073	72 718	5 %	
Saint-Cloud	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en hausse	1,19	1,21	29 542	29 973	2 %	17 005	17 590	3 %	
Ivry - Vitry	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,82	0,82	216 502	235 696	9%	89 184	95 554	7 %	
Gennevilliers	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,78	0,84	261 169	274 683	5 %	105 458	118 026	12 %	
Montreuil - Vincennes	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,81	0,85	242 895	258 934	7%	103 178	114 759	11 %	

		Évolutions des	_	ux ploi *	Рор	oulation **	•	Emplois ***			
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°	
Viry- Chatillon	PEM agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,54	0,58	31 249	31 093	0%	8 396	8 601	2 %	
Paris Nord	PEM agglomération centrale	À l'équilibre	0,95	0,97	915 173	926 212	1%	483 870	503 995	4 %	
La Défense	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en baisse	1,76	1,76	464 405	472 625	2 %	435 757	434 249	0 %	
Paris 8	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en hausse	2,62	2,73	262 470	263 651	0 %	381 435	405 059	6 %	
Paris Ouest	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en hausse	1,48	1,54	622 724	639 642	3 %	481 633	509 109	6 %	
Paris Centre	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en hausse	2,63	2,87	165 472	158 219	-4 %	247 343	253 537	3 %	
Paris Sud	PEM agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en hausse	1,38	1,43	501 352	499 459	0 %	369 531	372 660	1%	
Gisors	PEM aux franges de l'IDF	À l'équilibre	0,81	0,95	13 542	13 480	-1 %	5 274	5 649	7%	
Montfort- l'Amaury	Autres agglomérations des pôles de centralité	À l'équilibre	0,85	1,06	5 669	5 474	-3 %	2 107	2 224	6 %	
Dourdan	PEM hors agglomération centrale	À l'équilibre	0,95	0,91	10 599	12 199	15 %	5 004	5 265	5 %	
Bray-sur- Seine	Autres agglomérations des pôles de centralité	À l'équilibre	1,02	1,02	3 215	3 301	3%	1 355	1 424	5 %	
Méru	PEM aux franges de l'IDF	À l'équilibre	1,01	0,91	14 106	16 147	14 %	6 839	6 894	1%	
Montereau	PEM hors agglomération centrale	À l'équilibre	1,08	1,00	25 337	28 903	14 %	11 447	11 455	0 %	

		Évolutions des	_	ux ploi *	Pop	oulation **	·	Emplois ***			
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°	
Provins	Autres agglomérations des pôles de centralité	À l'équilibre	1,07	1,05	16 838	16 729	-1 %	8 288	7 941	-4 %	
Rambouillet	PEM hors agglomération centrale	À l'équilibre	1,05	0,98	26 157	26 736	2 %	13 200	12 593	-5 %	
Marines	Autres agglomérations des pôles de centralité	À l'équilibre	1,03	0,92	3 199	3 481	9%	1 689	1 583	-6 %	
Saint-Pierre Nemours	PEM hors agglomération centrale	À l'équilibre	1,06	1,00	20 943	21 105	1%	10 496	9 285	-12 %	
Le Malesherbois	PEM aux franges de l'IDF	À l'équilibre	1,09	0,97	7 867	8 201	4 %	4 377	3 794	-13 %	
Houdan	PEM hors agglomération centrale	Économique, taux d'emploi en baisse	1,58	1,31	3 916	4 612	18 %	3 115	2 951	-5 %	
Esbly	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,32	0,30	8 789	9 851	12 %	1 342	1 562	16 %	
Louvres	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,53	0,49	17 898	19 537	9%	4 683	5 084	9%	
Limours	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,62	0,59	13 367	13 884	4 %	3 861	4 107	6 %	
La Ferté- Gaucher	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,80	0,71	6 091	6 956	14 %	2 253	2 387	6%	
Brie comte robert	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,68	0,66	40 729	44 152	8%	14 042	14 714	5 %	
Meaux	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,77	0,70	76 732	87 502	14 %	29 712	30 899	4 %	
Ballancourt- sur-Essonne	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,34	0,33	17 425	18 287	5%	3 066	3 177	4 %	

		Évolutions des	_	ux ploi *	Pop	oulation **	•	Emplois ***			
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°	
Viarmes	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,40	0,37	18 201	19 601	8%	3 472	3 563	3 %	
Septeuil	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,53	0,52	2 475	2 722	10 %	589	597	1%	
Nangis	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,90	0,80	8 535	9 738	14 %	3 614	3 661	1%	
Fontenay- Trésigny	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,69	0,66	5 834	6 401	10 %	2 123	2 129	0 %	
Coulommiers	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,71	0,68	27 608	30 540	11 %	9 886	9 894	0 %	
Maule	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,43	0,41	13 925	14 022	1%	2 934	2 924	0 %	
Villers- Cotterêts	PEM aux franges de l'IDF	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,95	0,89	10 090	10 872	8%	4 756	4 699	-1 %	
La Ferté sous Jouarre	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,49	0,42	19 601	20 849	6%	4 481	4 424	-1 %	
Lardy	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,56	0,53	17 038	17 746	4 %	4 929	4 839	-2 %	
Rozay-en-Brie	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,93	0,80	2 712	2 826	4 %	1 128	1 105	-2 %	
Angerville	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,69	0,55	3 375	4 270	27 %	1 235	1 208	-2 %	
Saint-Chéron	Autres agglomérations des pôles de centralité	Pôle résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,37	0,33	6 427	6 694	4 %	1 142	1 109	-3 %	

		Évolutions des	_	ux ploi *	Pop	oulation **	•	Emplois ***		
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°
Bonnières- sur-Seine	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,46	0,42	12 964	14 357	11 %	2 799	2 717	-3 %
Le Perray-en- Yvelines	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,66	0,62	6 427	6 724	5 %	2 226	2 160	-3 %
Fontaine- bleau	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,69	0,67	75 318	74 823	-1 %	24 669	23 680	-4 %
Étampes	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,98	0,83	27 497	30 688	12 %	12 873	12 196	-5 %
La Ferté-Alais	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,40	0,37	9 542	9 574	0 %	1 896	1 777	-6 %
Souppes-sur- Loing	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,51	0,47	5 605	5 390	-4 %	1 294	1 200	-7 %
Épône	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,59	0,55	10 447	10 765	3%	3 046	2 810	-8 %
Bréval	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,44	0,38	2 813	2 646	-6 %	562	512	-9 %
Montsoult	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,67	0,58	6 962	7 282	5 %	2 387	2 158	-10 %
Fosses	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,66	0,57	15 973	16 233	2 %	5 452	4 682	-14 %
Château- Landon	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,95	0,79	3 072	2 952	-4 %	1 202	1 026	-15 %
Ablis	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,81	0,62	3 201	3 439	7%	1 325	1 129	-15 %

		Évolutions des	_	ux ploi *	Pop	oulation **	·	Emplois ***			
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°	
Magny en Vexin	PEM hors agglomération centrale	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,82	0,71	6 730	6 787	1%	2 721	2 255	-17 %	
Donnemarie- Dontilly	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,60	0,44	2 760	2 832	3%	740	609	-18 %	
Saint- Arnoult-en- Yvelines	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	0,72	0,45	5 842	6 001	3 %	1 911	1 348	-29 %	
Lizy-sur- Ourcq	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en baisse	1,08	0,78	4 620	4 725	2 %	2 344	1 640	-30 %	
Saint-Pathus	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,16	0,19	7 402	8 331	13 %	704	943	34 %	
Dammartin- en-Goële	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,32	0,34	20 440	22 825	12 %	3 525	4 180	19 %	
La Chapelle- la-Reine	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,59	0,74	2 659	2 418	-9 %	713	805	13 %	
Changis-sur- Marne	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,27	0,28	2 257	2 533	12 %	335	372	11 %	
Mormant	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,63	0,65	4 292	4 834	13 %	1 387	1 517	9%	
Étréchy	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,46	0,49	7 384	7 824	6%	1 586	1 699	7%	
La Queue-les- Yvelines	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,66	0,69	4 619	4 786	4 %	1 362	1 450	6%	
Le Châtelet- en-Brie	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,55	0,56	5 329	5 455	2 %	1 517	1 597	5 %	

		Évolutions des	_	ux ploi *	Pop	oulation **	ŧ.	Emplois ***		
Nom du pôle	Catégorie	équilibres habitat- emploi	2007	2017	2007	2017	Évol°	2007	2017	Évol°
Tournan-en- Brie	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,75	0,75	16 046	17 375	8%	6 061	6 272	3 %
Noisy-le-Roi	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,43	0,43	8 045	7 550	-6 %	1 480	1 529	3 %
Crécy-la- Chapelle	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,41	0,41	9 235	10 133	10 %	1 913	1 952	2 %
Milly-la-Forêt	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,79	0,84	5 685	5 647	-1%	2 065	2 083	1%
Crépy-en- Valois	PEM aux franges de l'IDF	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,87	0,87	14 180	15 090	6%	6 246	6 130	-2 %
Chantilly	PEM aux franges de l'IDF	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,68	0,71	30 012	28 813	-4 %	10 261	9 855	-4 %
Maisse	Autres agglomérations des pôles de centralité	Résidentiel, taux d'emploi en hausse	0,31	0,32	7 073	6 913	-2 %	1 135	1 055	-7 %



l'Environnement, de l'Aménagement et des Transports d'Île-de-France 21/23 rue Miollis

75732 Paris cedex 15 Tél. 01 40 61 80 80

 $\underline{\text{https://www.drieat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/}}$ 

Dépôt légal : Octobre 2022

ISBN: 978-2-11-167652-7

Direction régionale et interdépartementale de